

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 30 novembre 1964

La séance est ouverte à deux heures et demie.

SIR WINSTON CHURCHILL

FÉLICITATIONS POUR SON 90^e ANNIVERSAIRE

M. l'Orateur: En ce jour, le monde entier le sait, un homme remarquable atteint un âge remarquable. Le très honorable sir Winston Churchill célèbre son 90^e anniversaire de naissance. Il y a quatre mois exactement, le 30 juillet, nous rendions hommage à sir Winston, qui ce jour-là se retirait du Parlement. A cette occasion, le très honorable premier ministre, le très honorable chef de l'opposition, ainsi que les chefs ou les porte-parole des autres partis, ont exprimé l'admiration et la reconnaissance sans bornes que nous lui vouons pour les services qu'il a rendus à la cause de la liberté et à tous les hommes libres.

Pour donner suite à une motion adoptée à l'unanimité par la Chambre, j'ai transmis ces félicitations à sir Winston Churchill. Ce dernier en a accusé réception lui-même et je suis certain que les honorables députés aimeraient que je donne lecture de sa lettre afin qu'elle figure au compte rendu.

Le 8 novembre 1964

28 Hyde Park Gate,
London S.W. 7

Monsieur l'Orateur,

Je vous suis très reconnaissant de votre lettre du 19 octobre. J'ai lu avec le plus vif plaisir la motion adoptée par la Chambre des communes et les discours prononcés à cette occasion. Je suis très touché et ému de voir les Canadiens me rendre un tel hommage, car j'éprouve tant d'affection et d'estime pour leur pays. Je n'oublierai jamais votre amabilité.

Sincèrement vôtre,

Winston S. Churchill.

Tous les membres de la Chambre voudront, j'en suis sûr, transmettre de nouveau aujourd'hui leurs meilleurs vœux à celui que les historiens appellent à juste titre «le plus grand Anglais du siècle». Je propose donc que le message suivant soit envoyé à sir Winston au nom de la Chambre:

Je tiens à vous assurer de la reconnaissance, de l'affection et de l'admiration sans réserve de tous les Canadiens au moment où vous entrez dans votre dixième décennie de «jours mémorables dans l'histoire de notre race». Nous vous souhaitons, ainsi qu'à lady Churchill, de nombreuses années de

bonheur et de santé dans votre retraite. Du fond du cœur et tout d'une voix nous vous disons: «Heureux anniversaire!»

Des voix: Bravo!

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, les paroles que vous avez prononcées constituent un hommage approprié et éloquent rendu à l'homme le plus éminent de notre époque, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, que très peu d'entre nous atteindront. Je crois que cet hommage exprime les sentiments que nous éprouvons tous. Il est vraiment un homme de notre siècle, ce terrible XX^e siècle. C'est un parlementaire. Il a dirigé le combat pour nos libertés et son nom demeurera gravé à jamais dans les cœurs de tous les hommes libres.

Par conséquent, je propose appuyé, s'il m'est permis, monsieur l'Orateur, par le très honorable chef de l'opposition:

Que monsieur l'Orateur se charge de faire parvenir ce message à sir Winston Churchill au nom de tous les députés.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, c'est avec un vif plaisir que j'appuie cette motion du premier ministre. L'un des plus chers souvenirs que je garde du temps où j'ai été premier ministre, c'est l'occasion que j'avais d'aller voir Sir Winston et de m'entretenir avec lui, à chacun de mes voyages au Royaume-Uni. J'ai été très ému, ce matin, en entendant à la radio ce qui s'est passé, hier, en face de sa maison, à Hyde Park Corner. Des centaines de personnes s'étaient réunies et lui demandaient de sortir. Il a fini par se montrer à la fenêtre. Ensuite, son épouse est sortie et a dit: «Je le garde pour demain».

Cela, monsieur l'Orateur, résume toute sa vie. On le retrouve en Inde, au Soudan, pendant la première Grande Guerre, et tout au cours des ans, souvent dans la défaite, toujours opiniâtre. Son passé, comme l'a dit le premier ministre, et comme vous l'avez exprimé si éloquemment, monsieur l'Orateur, en fait un grand citoyen, une figure immortelle de notre siècle. Aujourd'hui, à 90 ans, il peut jeter un coup d'œil sur plusieurs générations et calculer le temps selon les œuvres. Il s'est signalé dans bien des domaines.

Il fut un grand auteur, orateur, parlementaire, artiste, historien. Il ne s'est abandonné à la poésie qu'une seule fois. Voici le seul couplet qui soit de lui: